

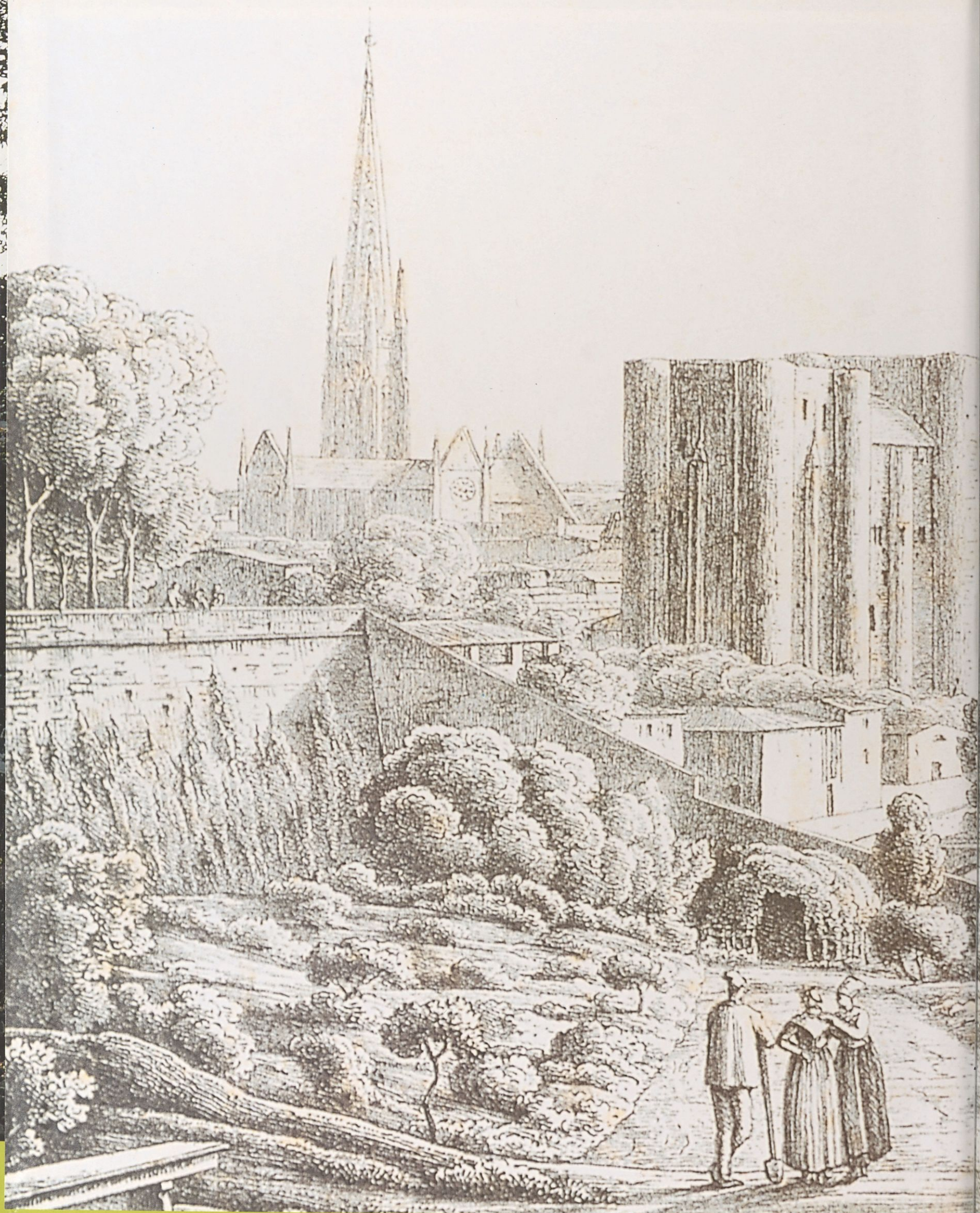


# NIORT

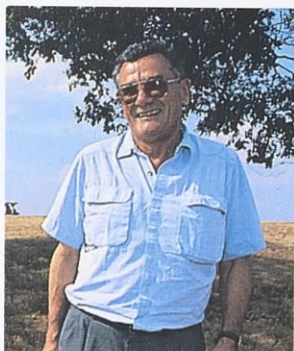
la campagne  
à la ville

Raymond Silar / Daniel Mar

Geste éditions







Raymond Silar  
*Deux-Sèvres, où le cœur vous en dit*, Éd. Geste-Mar, 1995.  
*La Rochelle, fille de la mer*, Geste Éd., 1996.  
*Auteurs célèbres en Deux-Sèvres*, vol. I, II, III - Conseil général et Geste Éd., collectif.

Daniel Mar  
*Gens du bord de Sèvre*, avec J.-C. Coursaud, J. Guillon, 1979.  
*Nantes confluences*, 1993 ;  
*Regards sur la ville*, 1995, Éd. Ponctuation,  
*Deux-Sèvres, richesses à découvrir*, Éd. Patrimoines et Médias, 1996.  
*Le Marais Poitevin*, Geste Éd., (avec Ch. Errath et J.-L. Le Quellec), 1991.



Double page précédente : Gravure de C. Bonnard.

Tous droits réservés pour tout pays - © 1998- GESTE ÉDITIONS - ISBN N° 2-910919-68-4



024103197

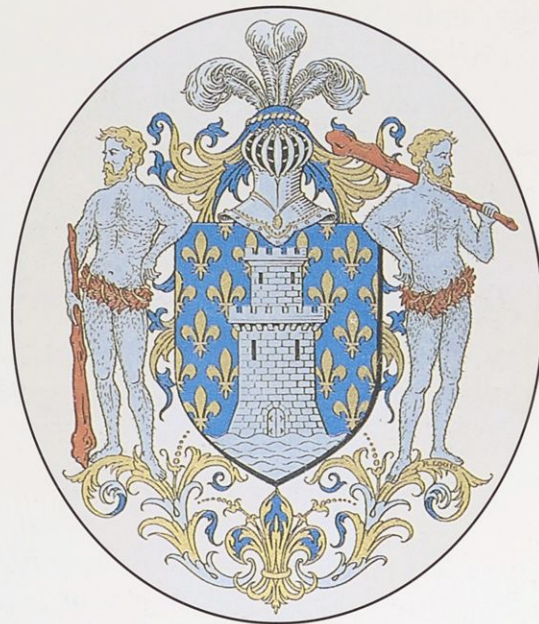
L 91

# NIORT

## La campagne à la ville

TEXTES  
Raymond Silar

PHOTOS  
Daniel Mar



Collection

UNE VILLE, UN PAYS

G E S T E É D I T I O N S

Mol  
DL

2000-20253

JQ

## NIORT LA VERTE ENTRE PLAINE ET MARAIS

Les villes ont toutes le même visage, dans leurs colliers de voies rapides périphériques. Elles portent le masque des zones commerciales aux enseignes agressives. Niort a su, du moins, s'épargner la ceinture de tours et de barres de l'ère du béton.

Niort n'est pas la ville à la campagne, selon la formule d'un observateur humoriste. Niort, c'est plutôt la campagne à la ville. L'eau, les arbres, les jardins y entrent librement.

Pour arriver au centre, il faut traverser huit siècles de strates architecturales. Au bout, le donjon dominateur, habité par Aliénor, deux fois reine, Henri Plantagenêt et Richard Cœur de Lion, qui regarde s'étirer la Sèvre, dans sa « coulée verte », vers le Marais Poitevin tout proche, appelé « la Venise verte »...

Deux collines entre la plaine et l'antique golfe des Pictons. Elles ont donné naissance à une bourgade de pêcheurs et de marchands. À l'origine de son expansion, le port qui expédiait le vin, le sel, les céréales, et où débarquaient les peaux.

Et puis, la ville est devenue une forteresse, entourée de près de trois kilomètres de remparts percés de trois portes seulement. Niort défendait la frontière, entre le seuil du Poitou, sur la route des grandes invasions, et la côte d'Aunis et de Saintonge, tentation pour les vaisseaux ennemis.

Tour à tour anglaise et française, catholique et protestante, la cité a le plus souvent gardé son autonomie, fière de ses privilèges de commune, aussi anciens que son donjon.

Au fil du temps, tout ce qui avait fait la fortune de Niort s'est effacé, inutile... Le port. Le vignoble. Les industries d'antan, la chamoiserie même. Et les terribles fortifications, bien entendu...

Niort a toujours su s'adapter. Quand tombent les cheminées des usines, s'élèvent les façades miroitantes des mutuelles.

Niort reste un carrefour où se croisent les autoroutes et le TGV, au cœur d'un pays profondément rural. La cité n'est plus enfermée derrière ses murs, ni entourée de minuscules villages. Au contraire, la réussite de ses activités et leur contagion ont ensemencé le développement des communes voisines.

Les trois portes médiévales ont disparu. Neuf s'ouvrent désormais sur une agglomération en croissance...

Portes des capitales : Poitiers et Paris. Des métropoles proches : Nantes, Limoges, Bordeaux. Du nord des Deux-Sèvres, de la Saintonge et de l'Aunis. Enfin, portes de la nature et des loisirs, du Marais et des plages de l'Atlantique.

R. S.

## PRÉFACE

*C'est toujours une grande joie pour moi lorsque des auteurs de talent décident de « raconter » notre ville.*

*Niort est un site pittoresque qui doit sa configuration actuelle à l'Histoire, mais également à une succession de comportements de Niortais, acteurs éminents dans leur cité, qui ont jalonné l'histoire de la région de leurs réalisations dont on trouve encore bien des témoignages dans notre commune.*

*La situation géographique de Niort et ses atouts, la richesse de son patrimoine ont motivé ces comportements qui ont donné son originalité à notre cité.*

*Aujourd'hui encore, le dynamisme de la tradition mutualiste — sur lequel s'appuie le pôle universitaire — les valeurs citoyennes mises en exergue par l'action des quelque 400 associations niortaises et le développement des réseaux de communication — qu'ils soient routiers ou télématiques — donnent toute sa dimension au positionnement de la ville comme carrefour culturel et économique.*

*Par leur ouvrage, messieurs Raymond Silar et Daniel Mar nous invitent à découvrir le paysage niortais au travers de son histoire et des personnages qui l'ont marqué, tout en préservant la poésie et le charme qui caractérisent les lieux.*

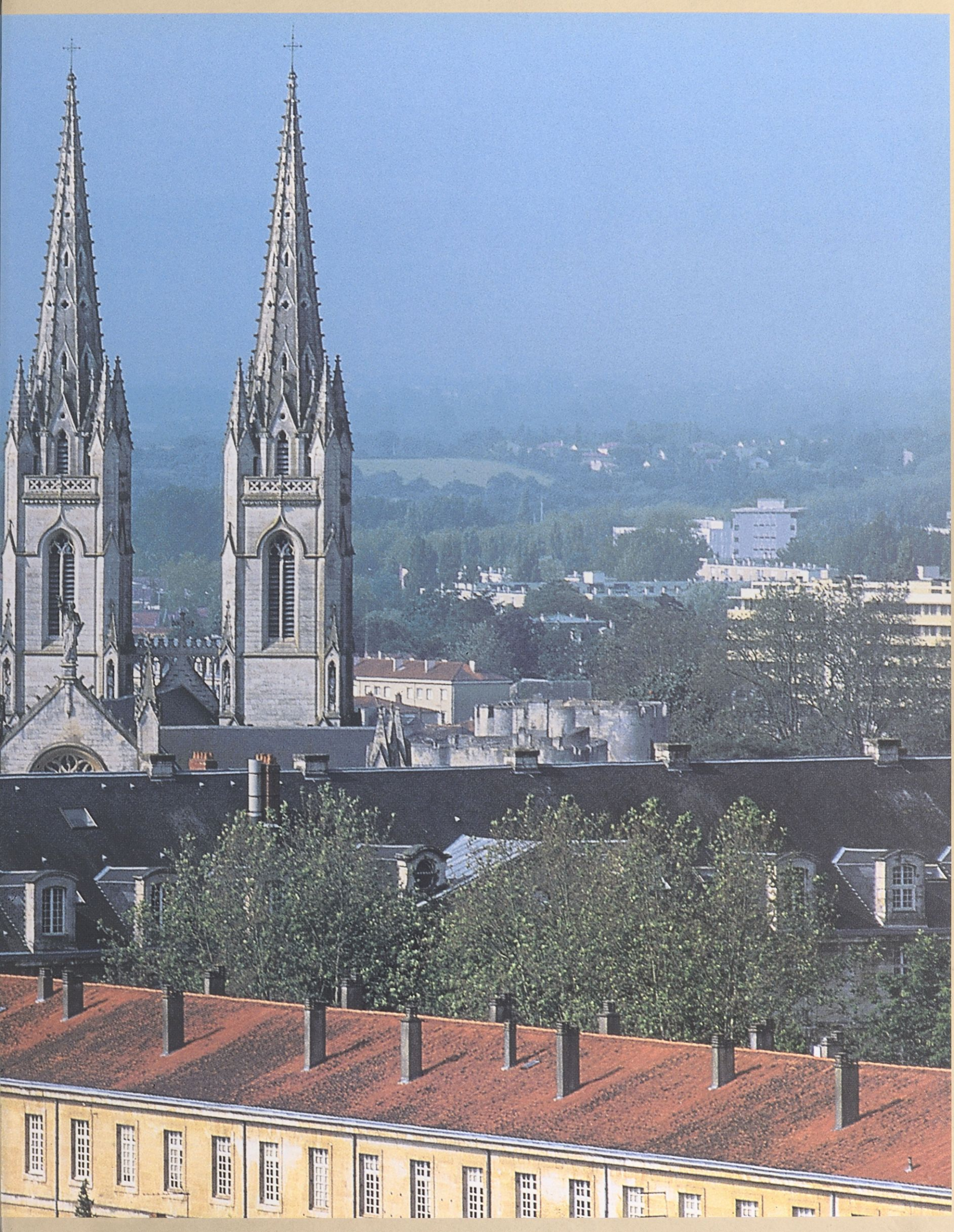
*C'est avec émotion et reconnaissance que je remercie Raymond Silar d'avoir contribué au meilleur renom de notre ville.*

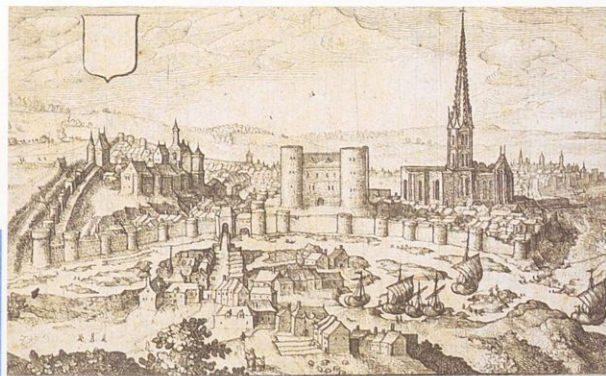
*Bon voyage, ami lecteur...*

Bernard Bellec  
Maire de Niort









## LE MOULIN DU ROC

Quelle est l'origine de Niort ? Un village, avant l'ère chrétienne, Bessac, sur la rive droite d'un méandre du fleuve. Les Gaulois n'auraient jamais imaginé l'ample panorama qui, devant nous, expose l'évolution de la ville.

Ici, aux temps très lointains, les pêcheurs apportaient leurs poissons, les paysans arrivaient avec leur chargement de fruits et de grains. Ici, les barbares et les Vikings ont fait halte et se sont livrés au pillage. Ici, la prospérité venue, les marchands chargeaient de vin et de sel les barques à destination du nord. Puis s'installèrent potiers et artisans et plus tard, chamoiseurs et mégissiers.

Plus trace de tout cela. Nous sommes dans les jardins du Moulin du Roc, sur une île de la Sèvre Niortaise. L'animation y est constante. Jeunes et anciens les fréquentent, jouent, déambulent ou, à la belle saison, s'assoient, ceux-ci sur un banc ombragé, ceux-là sur la pelouse...

Le Moulin du Roc, c'est le Centre d'action culturelle François-Mitterrand, ou le CAC, si l'on préfère la concision de l'acronyme !

La bibliothèque municipale (300 000 volumes) a été fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle. À côté, la médiathèque régionale, centre multimédia d'informations et de documentation et laboratoire d'ethnologie rurale. Cet ensemble est relié à la Scène nationale de Niort, à ses deux salles de spectacles et à ses trois galeries d'exposition.

Le CAC, inauguré en 1986, occupe un grand moulin à eau de jadis et un immeuble moderne, reliés par un passage couvert.

Avant les années quatre-vingts, c'était un site laborieux : l'une des dernières chamoiseries y transformait les peaux. Mais cette zone industrielle effacée encerclait aussi l'atelier du luthier Auguste Tolbecque, pionnier d'un espace de découverte. En face, la rive gauche de la Sèvre déploie sa vitrine de huit siècles de façades...

◀ La gravure de Chastillon représente l'ensemble de la rive gauche, face au Moulin du Roc, moins les flèches de Saint-André, élevées au XIX<sup>e</sup> siècle.

Deux collines où s'accrochaient, à l'origine, des villages gaulois, expliquent la formation de Niort. À gauche, la montagne de Saint-André. Cette vue est prise de l'autre colline, celle de Notre-Dame.

Au centre, une dépression autrefois occupée par le port, où l'on voit la toiture des halles et le donjon.

Relié au centre et aux commerces

par des passerelles, le Moulin du Roc est un but de promenade, de méditation ou même de recherche :

les portes de la bibliothèque et de la médiathèque sont prêtes à s'ouvrir.

Les soirs d'été, aux jardins du CAC, rendez-vous avec la musique.





le départ du 7<sup>ème</sup> Hussards (coll. Clouzot).



le pansage, au quartier Du Guesclin.



Durant les derniers mois de la Grande Guerre, la mairie de Niort est transformée en hôpital.

## Yvon Coudé du Foresto

La paix revenue, la solution aux problèmes d'approvisionnement se fait attendre. Il convient de faire entrer dans la spirale ministérielle un Monsieur Ravitaillement...

Ce sera Yvon Coudé du Foresto, sénateur des Deux-Sèvres, dont la résidence niortaise se situe près du Pilori. Un homme remarquable, subtil, cultivé. Ses rapports à la

commission des finances du Sénat donnent une idée de sa lucidité. Ses interventions au Conseil régional sont écoutées avec respect.

Il a toutefois laissé d'abord le souvenir du secrétaire d'État au Ravitaillement qu'il fut, dès 1948, sous plusieurs gouvernements.

Souvenir d'un responsable ferme, logique avant tout, expert dans

l'analyse du marché hasardeux de l'après-guerre (la France manquait de blé et dépendait alors, pour les céréales, de l'U.R.S.S.) et qui refusait de remettre en vente libre les denrées, tant qu'une crise menaçait. Il se heurta donc à une certaine impopularité.

---

## pour en savoir plus...

BRIQUET (H.-A.), 1832 : *Histoire de la ville de Niort*, Robin, libraire-éditeur.

BONNIFAIT (F.), 1995 : *L'urbanisme à Niort au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Société historique et scientifique des Deux-Sèvres.

CHAUMET (M.), 1985 : *Les Deux-Sèvres dans la guerre*, Horvath, Roanne.

FOURRÉ (G.), 1996 : *Ça n'existe pas ailleurs qu'en Poitou-Charentes et Vendée*, édité par l'auteur (152, rue Jean-Jaurès, 79000 Niort).

GAILLARD (A.), 1985 : *Développement de la mutualité et de la coopération*, édité par l'auteur (Niort).

LÉVÈQUE (M.), 1991 : *Le Montagnon*, Éditions du Figuier.

MALTE-BRUN (V.-A.), 1882 : *Deux-Sèvres, géographie, statistique, administration*, Éditions du Bastion.

MASCARO (Ph.), THÉBAULT (M.), 1981 : *Niort derrière les remparts*, Éditions du Terroir.

MERLE (L.), 1938 : *Formation territoriale du département des Deux-Sèvres*, Société historique et scientifique des Deux-Sèvres.

PICARD (G.-J.), 1939 : *Essai d'histoire municipale de Niort*, 3 volumes (de 1848 à 1914, de 1914 à 1925), Éd. du Terroir, et (de 1925 à 1939) Éd. Hérault.

Par des groupes d'auteurs :

1987 : *Histoire de Niort*, Projet Éditions.

1994 à 1997 : *Auteurs célèbres en Deux-Sèvres*, (3 volumes), Geste Éditions et Conseil général.

## Les auteurs remercient :

- Les Archives départementales des Deux-Sèvres, M.C Pontier ;
- le Crédit Agricole des deux-Sèvres (cliché de la page 66).
- le club des cartophiles.
- Suzanne Meunier.

Fondée en 1968, l'UPCP (Union pour la Culture Populaire en Poitou-Charentes-Vendée) a pour but de défendre et promouvoir la culture poitevine-saintongeaise entre Loire et Gironde. L'action de l'UPCP et de ses associations adhérentes prend en compte les diverses composantes de cette culture, comme la langue régionale, les savoirs et savoir-faire populaires, les coutumes, l'histoire, la vie sociale et économique.

L'UPCP organise la recherche et la formation, favorise l'expression et la création. Elle revendique auprès des pouvoirs publics une meilleure reconnaissance de l'identité culturelle régionale, comme facteur de dynamisme social et économique.

Afin de développer ses propres moyens d'actions, l'UPCP a créé GESTE ÉDITIONS (Société anonyme).

Maquette, mise en pages : Philippe FLORIS

Achévé d'imprimer sur les presses  
d'OFFSET CINQ ÉDITIONS  
ZI de la Gare  
85150 LA MOTHE ACHARD

dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1998

© 1998 - Geste Éditions

